

Le Bulletin

N° 2 - MAI 2021

www.cercle-democratique.org

RENDEZ-VOUS CULTUREL

Pépinières Baudat,
Mardi 1^{er} juin, 17h30
Vernand-sur-Lausanne

VISITE DE CHANTIER

du restaurant «le Vaudois»,
mercredi 9 juin, 17h00,
place de la Riponne,
Lausanne

SORTIE D'ÉTÉ

Chamonix et le Mont-Blanc
Express, samedi 26 juin,
07h45 Parking Vélodrome,
Lausanne

REPORT DE L'AG
AU 15 SEPTEMBRE

Dossier

Être jeune en 2021

- Parole aux jeunes p. 18-21
- La formation professionnelle résiste p. 21-23
- La vision du politique p. 24-25
- Que signifie «être jeune» en 2021? p. 26-27

ACTIFS AU COEUR DE VOTRE RÉGION



Golay Immobilier

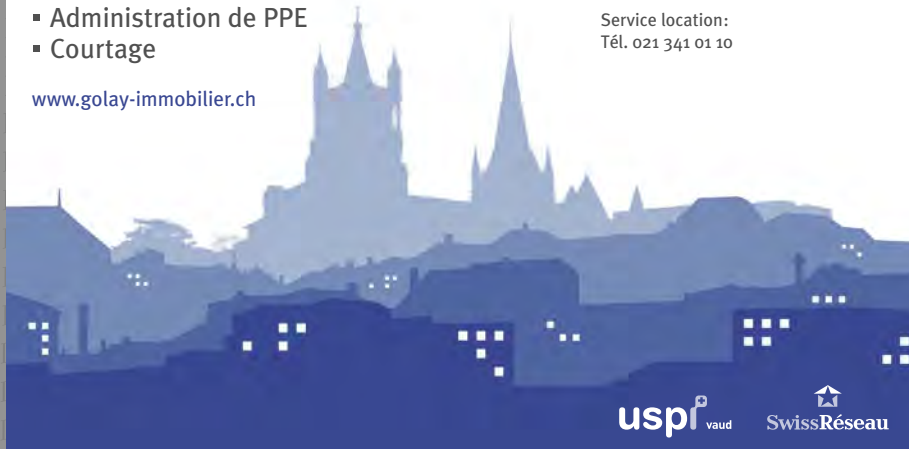
Gérance - Courtage - PPE

Grand-Chêne 2
1003 Lausanne
Tél. 021 341 01 01

Service location:
Tél. 021 341 01 10

- Conseil immobilier
- Gérance et rénovation d'immeubles
- Administration de PPE
- Courtage

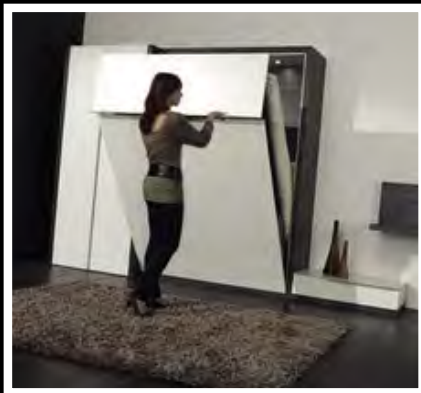
www.golay-immobilier.ch



uspr[®]
vaud

SwissRéseau

Le spécialiste des lits rabattables



Confort-lit
DEPUIS 1989

Rue Saint-Martin 34
1005 Lausanne
Tél. 021 323 30 44

Av. de Grandson 60
1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 426 14 04

www.confort-lit.ch

ADRESSE DE LA RÉDACTION

Cercle Démocratique Lausanne
Place de la Riponne 1
1005 Lausanne
IBAN CH43 0900 0000 1000 0763 3
www.cercle-democratique.org

RÉDACTION

Barry Lopez
redaction@cercle-democratique.org

CONCEPTION GRAPHIQUE

Art Direction
Gérard Lebet
g.lebet@art-direction.ch

IMPRESSION

Groux-Graph'Style SA
Aline Zerr
Ch. de Rionzi 58
1052 Le Mont/Lausanne
Tél. 021 641 61 41
info@groux-graphstyle.ch
www.groux-graphstyle.ch

PUBLICITÉ

Urbanic Régie publicitaire
Claude Froelicher
Avenue Edouard Dapples 54
1006 Lausanne
Tél. 079 278 05 94
claude.froelicher@urbanic.ch

TIRAGE

1000 ex.
4 parutions annuelles

CHANGEMENT D'ADRESSE

A annoncer à:
cat.clerc@bluewin.ch

5
EDITO

8
RENDEZ-VOUS
CULTUREL

*La pépinière Baudat
à Vernand-sur-Lausanne*

10
VISITE DE CHANTIER
du restaurant «le Vaudois»

13
SOIRÉE RÉCRÉATIVE
*Le spectacle «Allo maman
bobo!» au Cazard*

14
SORTIE D'ÉTÉ
*Chamonix et
le Mont-Blanc Express*



17
LE FÉDÉRALISME
EN QUESTION
Conférence-débat

18
Dossier

**ÊTRE JEUNE
EN 2021**

*Impact de la situation
pandémiologique
sur la jeunesse*

24
LA VISION
DU POLITIQUE
*Certificats de fin d'étude
ou apprentissage?*



26
LES JEUNES
ONT LA PAROLE...
*Que signifie «être jeune»
en 2021?*

28
REGARD LIBRE
*Quentin Mouron dézingue
le milieu littéraire*

32
CŒUR À CŒUR

34
DROIT AU BUT
*Les méandres
des bourses d'étude*

36
LE CALENDRIER



variovent sa

**VENTILATION - CLIMATISATION
RÉCUPÉRATION D'ÉNERGIE**

Route de Montpreveyres 21
CH-1080 Les Cullayes

Tél: +41 21 903 35 22
mail: info@variovent.ch

www.variovent.ch



Assurances & Conseils SA

Michaël Diserens - votre courtier en assurances

Un seul interlocuteur à vos côtés
et toutes vos assurances en sécurité

Route de la Croix-Blanche 33

1066 Epalinges

info@mdassurances.com

078 / 626 92 49

021 / 635 36 06



L'EAU C'EST LIAUDET PIAL

ÉCOULEMENT BOUCHÉ ?

LIAUDET PIAL S'EN OCCUPE 24/7

0800 621 621

www.liaudet-pial.ch

**ECOENTREPRISE
CERTIFICATION
EXCELLENCE**
DEVELOPPEMENT DURABLE
RESPONSABILITE SOCIALE



ASSAINISSEMENT - RÉHABILITATION - SANITAIRE - HYDRODÉMOLITION



L'EDITO

par Coryne Eckert
Présidente du CDL



Depuis un an déjà, nous traversons toutes et tous une année particulière, tant sur le plan privé que professionnel. Et nous sommes tous les jours inondés d'informations, de commentaires, d'études, de statistiques, etc. Chacun et chacune donne son avis, toutes les discussions de bistrot (ah non ils sont toujours fermés...)

tournent autour du même sujet. Et on s'interroge, allons-nous retrouver un jour une vie dite «normale». Vraisemblablement ce ne sera pas le cas rapidement, mais on pourra toujours se consoler en disant «C'était mieux avant»... et sur ce point au moins, nous serons, toutes générations confondues, tous d'accord.





INTERMANDAT
DEPUIS 1932

RÉVISION | FISCALITÉ | SERVICES EXTERNES



Plus de **30 experts**
en révision, fiscalité et comptabilité
à votre service depuis 1932 pour trouver
la meilleure solution adaptée à
vos besoins.

www.intermandat.ch



Entreprise Forestière Daniel Ruch SA

1084 Carrouge (VD)

Tél. 021 903 37 27 et 079 449 58 44

www.danielruch.swiss



**TRAVAUX FORESTIERS
ACHAT DE BOIS / FORÊTS**

ELAGAGE

STABILISATION BIOLOGIQUE

TRANSPORT

GENIE FORESTIER



Dans cette édition de notre bulletin, nous sommes allés à la rencontre de jeunes pour partager avec eux leur quotidien et leurs difficultés, notamment dans leurs milieux professionnels et universitaires, mais aussi sur l'impact de cette crise dans leur vie sociale. Apprenti, universitaire, gymnasien et patron nous font part de leur vécu. Un grand merci à eux pour cet éclairage.

Poursuivons ensemble le menu que nous vous avons préparé pour vous divertir ces prochaines semaines, naturellement toujours susceptible d'être chamboulé en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Le mois de juin sera riche en événements. Nous le débuterons le **1^{er} juin** par une visite en plein air à la découverte des Pépinières Baudat à Vernand-sur-Lausanne. Puis le **3 juin**, nous espérons enfin pouvoir tenir notre soirée-débat sur le Fédéralisme au Vieux-Lausanne, prévue initialement en avril.

Et le **9 juin**, nous vous proposons une visite de chantier de notre futur restaurant le Vaudois à la Riponne qui ouvrira ses portes à la fin de l'automne. Attention: pour des questions de sécurité en plus des exigences sanitaires, le nombre de participants sera limité et la visite se fera en petits groupes. Alors premiers annoncés, premiers servis.

Puis le **17 juin**, nous vous (ré)invitons à la soirée récréative au Cazard à Lausanne

pour un spectacle «Allo maman bobo» joué et chanté par le duo Eric RoCHAT – notre collègue - et Jacques Perrin. Ne tardez pas à vous inscrire, cette soirée promet 75 minutes d'émotion de rire, bonne humeur et surtout d'échanges.

Et enfin le **28 juin**, on vous emmènera, pour notre sortie d'été, chez nos voisins français – pour autant qu'ils nous accueillent. Que diriez-vous d'une balade à Chamonix avec le Mont-Blanc Express? On se réjouit déjà de passer une journée ensemble. Et dans tous les cas, même si nous ne pouvons pas traverser la frontière, nous vous réserverons une journée surprise, faites confiance à notre collègue Hugo.

Pour clore ce petit tour d'horizon et comme vous l'avez appris, nous avons dû à nouveau reporter notre Assemblée générale. Aussi, nous vous prions d'agencer déjà la date du **15 septembre** à l'Hôtel Mirabeau, mais j'espère de tout cœur vous revoir avant l'automne !!!

Bonne lecture et prenez toujours soin de vous.

Information importante

APPEL AUX MEMBRES

Cette période nous aura appris au moins une chose: la faculté à s'adapter aux situations. Aussi, afin vous informer encore plus rapidement, entre autre lors de changement de dates de nos manifestations, nous aurions besoin de vos adresses mail.

Pour celles et ceux qui ne nous auraient pas encore communiqué leur adresse mail, merci de prendre quelques minutes en envoyant un courriel en précisant votre nom et prénom à: cat.clerc@bluewin.ch



RENDEZ-VOUS

par Pierre-Alain Meystre
Commission culture

Culturel

Mardi 1^{er} juin 2021 à 17 heures 30

visite d'un jardin extraordinaire,

la pépinière Baudat

à Vernand-sur-Lausanne

Afin de profiter, en pleine nature, des belles fins de journées de printemps, je vous propose de venir visiter le magnifique jardin d'inspiration de la pépinière Baudat présenté par Monsieur Georges Baudat. Vous y découvrirez des plantes et des arbres d'exception, connus ou moins connus et surtout le savoir faire et l'expérience d'une entreprise, implantée à Vernand depuis plus de 57 ans.



La pépinière Baudat est une affaire de famille qui n'arrête pas de se développer. Fondée en 1964, par Monsieur Paul Baudat, un personnage dont bon nombre se rappelle de ses interventions à la Radio Suisse Romande de l'époque! Reprise puis développée par son fils Georges et la troisième génération, Mélanie et Paul-Eddy, qui ont amené des idées nouvelles à partir de 2012.

Si, à l'origine, la pépinière était géographiquement située à Vernand, des nouvelles surfaces se sont implantées dans la région lausannoise afin de permettre un développement optimal des variétés et plantations.

Jardin d'inspiration, jardin des arbres, jardin des plantes indigènes et jardin des plantes vivaces, tant de noms évocateurs que Monsieur Georges Baudat nous fera visiter et découvrir. Il nous les commentera afin d'agrémenter cette visite. Ce fin connaisseur de la nature pourra peut-être vous renseigner, en fin de visite, sur un problème particulier.

Et pour clore cet après-midi, nous pourrions (sûrement) reprendre nos bonnes habitudes en partageant un apéro, cette fois en plein air.

Bulletin d'inscription



Rendez- vous:

Mardi 1^{er} juin à 17h15

Adresse:

Pépinières Baudat SA

Ch. de Camarès 1

1032 Vernand-sur-Lausanne

Programme:

17h30 Visite guidée par Monsieur Georges Baudat et **si la situation le permet**, apéritif en plein air à l'issue de la visite

Inscription obligatoire jusqu'au 25 mai*

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par bulletin d'inscription à retourner par courrier postal à l'adresse suivante: Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11, 1004 Lausanne

Nom:

Prénom:

Téléphone:

Adresse mail:

Nombre de personne(s):.....

Date:

Signature:

***dernier délai**

Mercredi 9 juin à 17h

Visite de chantier du Restaurant «le Vaudois»



Vous êtes certainement tous impatients de retrouver Votre Vaudois. Et comme annoncé dans nos précédents bulletins, les travaux vont bon train. Pour vous faire patienter encore un peu, nous vous proposons de nous retrouver, par petit groupe, pour visiter cet important chantier.

Toutes les mesures sanitaires seront naturellement prises pour vous accueillir dans les meilleures conditions possibles. Et à l'issue de cette visite, nous partagerons le verre de l'amitié dans les nouveaux locaux du Cercle, fraîchement réaménagés, au sous-sol du Vaudois.



Bulletin d'inscription chantier «le Vaudois»

Nombre de places limité: inscrivez-vous rapidement *(des chaussures plates sont vivement recommandées).*

Inscription obligatoire: réponse jusqu'au mercredi 2 juin dernier délai

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par bulletin d'inscription à retourner par courrier postal à l'adresse suivante:
Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11,
1004 Lausanne

Nom:

Prénom:

Téléphone:

Nombre de personne(s):

Date:

Signature:



MAYOR

SANITAIRE - PULLY

Installations sanitaires
Service dépannage

CH - 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch



AXOR

A votre service depuis 1954.



GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
RÉALISATION ✶ IMPRESSION

www.groux-graphstyle.ch

021 641 61 41

Hôtel Mirabeau

LAUSANNE



L'hôtel est un des trésors méconnus de la ville. Situé à seulement 400 mètres de la gare et du métro de Lausanne, desservi par l'arrêt de bus qui porte son nom. Cet hôtel 4 étoiles propose 75 chambres au calme inattendu. C'est un havre de paix insoupçonné.

BEST WESTERN PLUS HÔTEL MIRABEAU
Avenue de la Gare 31, 1003 Lausanne
+41 21 341 42 43
contact@mirabeau.ch - www.mirabeau.ch



Soirée récréative
(initialement prévue le 25 février, mais
Covid oblige, déplacée au)
Jeudi 17 juin 2021
au Cazard

«Allo maman bobo!»,

Pour rappel, le duo composé des Drs **Eric Rochat** et **Jacques Perrin** (piano), vous propose une exceptionnelle soirée de textes et de chansons françaises le jeudi 17 juin 2021 à la salle du Cazard, rue Pré-du-Marché 15 à Lausanne. Leur spectacle «**Allo maman bobo!**» privilégie musicalité, poésie et vous promet 75 minutes d'émotion, de rires et de (re)découvertes.

Ouverture des portes: 19h30

Début du spectacle: 20h00

Apéro enrichi après le spectacle

Prix des places: Fr. 20.- par pers.

**Inscription obligatoire: réponse jusqu'au
jeudi 10 juin 2021 dernier délai**

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par courrier postal à l'adresse suivante:
Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11,
1004 Lausanne

Payable sur le compte postal du Cercle Démocratique au moyen du code QR ci-dessous (qui peut être «flashé» par votre téléphone portable avec l'application de votre banque ou présenté au guichet de la poste pour paiement), sinon aux coordonnées bancaires suivantes:



Cercle Démocratique

1000 Lausanne

CH43 0900 0000 1000 0763 3

Bulletin d'inscription

Nom:

Prénom:

Téléphone: E-mail:

Nombre de personne(s):

Date:

Signature:

SAMEDI 26 JUIN 2021

BUREAU
de la C^{ie} des GUIDES
RENSEIGNEMENTS

Sortie d'été

Chamonix et le Mont-Blanc Express

(sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire)





© O. Chambonx-Mont-Blanc

PROGRAMME

- 07h45** **Rendez-vous** au parking du Vélodrome
- 08h00** **Départ** en direction de la gare de Martigny pour prendre le Mont-Blanc Express
- 09h18** **Départ de Martigny** (pause café dans le train)
- 10h05** **Arrivée à Vallorcine** (changement de train)
- 10h10** **Départ de Vallorcine**
- 10h45** **Arrivée à Chamonix-Mont-Blanc**
Temps libre. Apéritif, le coup de Blanc du patron. Repas de midi dans un restaurant de la ville. L'après-midi, trajet en car via Taninges, les Gets.

- 16h30** **Arrivée à Thonon-les-Bains**
et dégustation du vin blanc AOC, au château de Ripaille, situé dans un magnifique cadre au bord du lac Léman. Puis retour en car.
- 17h30** **Reprise de l'autocar**
- 19h30 env.** **Arrivée à Lausanne**

(Passeport ou carte d'identité valable obligatoire)

Prix: CHF 90.- par personne

Payable sur le compte postal du Cercle Démocratique au moyen du code QR ci-dessous (qui peut être « flashé » par votre téléphone portable avec l'application de votre banque ou présenté au guichet de la poste pour paiement).
Sinon aux coordonnées postales suivantes:

Cercle Démocratique
1000 Lausanne
CH43 0900 0000 1000 0763 3



Bulletin d'inscription sortie d'été 2021

Inscription obligatoire:
réponse jusqu'au jeudi 10 juin dernier délai

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par bulletin d'inscription à retourner par courrier postal à l'adresse suivante:
Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11,
1004 Lausanne

Nom:

Prénom:

Téléphone:

Nombre de personne(s):

Date:

Signature:

« L'amour c'est comme un oiseau, ça voyage
très loin » - Joe Dassin



Créateur officiel de souvenirs depuis 1953 !

BUCHARD
Voyages

☎ 027 306 22 30 - www.buchard.ch



CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY

Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte
CHF 8.40 la bouteille

fidal

Fiduciaire Lambelet SA

Fondée en 1925

- Vérification de comptes
- Comptabilité
- Conseils fiscaux

Maîtrise et performance

- Evaluation et conseils
en économie d'entreprise
- Expertises

Siège : Avenue Louis-Ruchonnet 15 - 1003 Lausanne

Succursale et courrier : Route de la Maladière 26 - 1022 Chavannes-près-Renens

Tél. 021 342 50 20 - Fax 021 342 50 39 - fidal@fidal-sa.ch



Membre de la Chambre fiduciaire



Roger Gremper SA

FERBLANTERIE-COUVERTURE
INSTALLATIONS SANITAIRES-CONSEILS ENERGETIQUES
SERVICE DE DEPANNAGE

Maîtrises Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretien

021 624 67 23
079 210 82 37

www.grempersa.ch
info@grempersa.ch

AV. D'ÉCHALLENS 38
1004 LAUSANNE

SOIRÉE-DÉBAT

Le fédéralisme en question

Changement
de date

Lors du dernier numéro, nous vous présentions la soirée-débat consacrée au fédéralisme. Prévue initialement le **14 avril**, nous avons été contraints de la déplacer au **jeudi 3 juin 2021**.

La soirée-débat aura lieu à **19h00 au Café-Restaurant du Vieux-Lausanne, à Lausanne** (et évidemment *toujours sous réserve des contraintes sanitaires* alors en vigueur: notre site internet et les réseaux sociaux vous tiendront au courant de l'évolution de la situation !).

Inscription obligatoire par mail:
politique-histoire@bluewin.ch.



*In
Memoriam*

Madame Dolly Duc-Bélaz

Première femme élue au Comité
Membre d'honneur

Le Comité du Cercle Démocratique, ainsi que tous ses nombreux membres qui l'ont côtoyée au fil des ans, présentent à sa famille ses plus sincères condoléances.

Mars 2021



© Adobe Stock

Être jeune en 2021

Depuis maintenant un an, nous traversons toutes et tous une année particulière. Depuis quelques semaines les médias mettent en lumière les difficultés que rencontrent la jeunesse, notamment dans les milieux professionnels et universitaires. Nous avons voulu donner la parole aux premiers concernés.

Lara Diserens, étudiante en sciences de la communication et des médias à l'Université de Fribourg, **Ilian Meier** apprenti spécialiste en hôtellerie. Les jeunes libéraux-radicaux vaudois ont également par l'intermédiaire d'**Abasse Lévéque**, gymnasien apporté leur témoignage.

En deuxième partie, vous pourrez lire le point de situation de **Baptiste Müller**, responsable politique formation au Centre Patronal. De plus, la chronique « Vue du Grand Conseil » devient la « la vision du politique » et comme premier chroniqueur c'est **Guy Gaudard**, député au Grand Conseil et chef d'entreprise qui nous parlera de l'apprentissage d'un point de vue plus général.

Bonne lecture !

Barry Lopez, rédacteur en chef du Bulletin et étudiant en droit à l'UNIL.

Je suis étudiante à l'Université de Fribourg, j'ai 22 ans, et depuis mars 2020, ma vie d'étudiante n'est pas celle que vous imaginez.



Lara Diserens
Étudiante en sciences
de la communication et
des médias à l'UNIFR

Les universités n'ont pas échappé au châtime- ment de notre cher coronavirus. Depuis plus d'un an, les dispo- sitifs d'enseignements ont radicalement changé. Forcés d'abolir l'enseignement en présentiel, les institutions ont adopté l'enseignement à distance, plus ou moins ha- bilement. Et c'est ainsi que les cours en ligne devinrent le quotidien de milliers d'étudiants. Certains adhèrent, d'autres détestent. Mais pour la majorité d'entre eux, les conséquences psychologiques et sociales de ce mode de fonctionnement sont bien réelles.

On entend parfois des «Ils ont la belle vie, affalés sur leur canapé devant leur ordinateur» ou les «Ils ne savent pas ce que c'est de vraiment travailler». Au-delà du fait qu'une personne sur cinq en haute école travaille à temps partiel, je m'indigne qu'on ne puisse considérer une formation comme une activité à part entière. Étudier ne se résume pas à sortir faire la fête et à faire la grasse matinée. Une formation académique demande un investissement personnel et intellectuel considérable, qui, contrairement à un emploi aux horaires fixes, est continu.

Ce plaidoyer me permet de remettre les choses en contexte: l'éducation est un secteur affecté par la crise sanitaire, au même titre que la restauration, le tou- risme ou la culture. Les conséquences ne sont certes pas du même ressort, pourtant le principe reste le même. Les employés de ses secteurs traversent une période difficile...et les étudiants en font partie.

Pour nous protéger, on nous a isolés. Plus question de mettre les pieds à l'uni- versité, d'interagir avec les professeurs, ou de travailler entre collègues. Mon salon est devenu mon auditoire. Seule face à mon écran, le sens de ma formation devient flou. Si le service reste le même, la transmission du savoir à distance perd de sa substance. L'échange spontané, central dans le processus de création de la connaissance, devient rare. Alors la motivation se

fait la malle, et l'apprentissage devient bancal. A qui la faute? J'admets que les institutions académiques font de leur mieux pour se plier aux obligations lé- gales. Inutile de blâmer les professeurs, qui se sont adaptés autant que nous dans leur manière de travailler. Mais je refuse de porter le chapeau. Les médias n'ont cessé d'insister sur la notion de res- ponsabilité individuelle, histoire de bien nous mettre la pression. Cette course à la productivité ne comblera pas notre manque de sens. Il ne s'agit pas de mau- vaise foi de la part des étudiants, mais bien d'un besoin de visibilité.

**«Ma vie sociale s'est
drastiquement restreinte,
me poussant parfois à me
renfermer sur moi-même.
Mon quotidien s'apparentait
presque à la caricature d'une
cinquantenaire frustrée»**

Concrètement, comment le coro- navirus a-t-il bouleverser ma vie d'étu- diante? Je dirais qu'il l'a impactée à trois niveaux: personnel, professionnel et

financier. Ma vie sociale s'est drastiquement restreinte, me poussant parfois à me renfermer sur moi-même. Mon quotidien s'apparentait presque à la caricature d'une cinquantenaire frustrée. Les rencontres inattendues sur les bancs de l'université ont disparu, tout comme les discussions avec des inconnus au bout de la nuit. Professionnellement, des opportunités prometteuses sont parties en fumée. Mon Erasmus à Paris est annulé.

Trouver un stage d'été s'annonce impossible. Comment se créer un réseau de contacts dans de telles périodes ? Financièrement parlant, le ton reste le même. Mon travail de serveuse à temps partiel ne me permet pas de recevoir des RHT. Mon loyer et les taxes universitaires, elles, n'ont pas bougé. Je ne peux plus faire la fête, ni voyager... ni même travailler!

L'impression de passer à côté de mes plus belles années, voilà mon ressenti. Ces années promettaient d'être pleines de folie, de liberté, de découverte. Au lieu de ça, elles défilent... aussi vite que possible, mais aussi lentement que nécessaire. On a peu de responsabilités à 22 ans. On peut se permettre de prendre des risques, d'oser, de faire des détours.

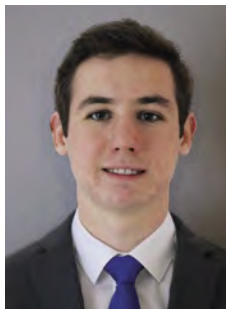
Le potentiel des jeunes gens ne peut pas se réaliser entièrement dans un environnement muselé et limité. Au lieu de s'ouvrir au monde, la jeunesse se renferme sur elle-même. Pourrons-nous rattraper ce temps perdu?

Renier cette période si spéciale n'est pas une solution. Voir le bon côté des choses en pleine pandémie, c'est prendre le temps de se reconnecter. C'est l'occasion de se retrouver face à soi-même et de revoir ses priorités. Le premier pas, c'est l'acceptation. Ensuite, c'est l'adaptation. Je tente de trouver des nouvelles façons de sociabiliser, d'apprendre, et de découvrir. Je me fais peu à peu à cette nouvelle normalité, sans pour autant la considérer comme telle. Je commence même à apprécier l'enseignement à distance... ou peut-être n'est-ce qu'une question d'habitude?

Le COVID-19 a bouleversé le monde entier, les étudiants y compris. Mes principes ont été remis en question, mes habitudes modifiées. Mon regard sur le monde a changé. Le chemin est encore long, mais je continue d'avancer. Être étudiante et heureuse en 2021, c'est compliqué. Mais c'est possible.

Actuellement, je suis en 2^{ème} année d'apprentissage de spécialiste en hôtellerie. Après avoir fait une année de gymnase, j'ai commencé en 2019 à travailler pour le Carlton Boutique Hôtel à Lausanne.

Ma formation me permet de voir toutes les facettes de la vie d'un hôtel. Du service en restauration à la réception en passant par le housekeeping. Cette dernière



Ilian Meier

*Apprenti spécialiste
en hôtellerie*

activité consiste à remettre les chambres en état et les nettoyer, mais également, résoudre les problèmes, un peu comme un homme à tout faire. C'est la partie principale de mon apprentissage et c'est celle que j'apprécie le plus.

Appréciant le contact avec le public, travailler dans le monde de l'hôtellerie et vivre de l'autre côté du décor est vraiment passionnant pour moi.

Coup d'arrêt

Cette pandémie a mis un sacré coup de frein dans le monde du service et tout particulièrement dans le monde de l'hôtellerie. Concrètement pour nous, cela se traduit avec une baisse drastique de la fréquentation. Cela représente tout simplement moins de travail et du chômage technique.

C'est vrai qu'au début j'en ai profité, c'est plutôt agréable d'avoir des «vacances» supplémentaires. Ainsi, j'ai pu passer mon permis de conduire mais c'est tout ce que j'ai pu faire. En effet,

«C'est vrai qu'au début
j'en ai profité, c'est plutôt
agréable d'avoir des
«vacances» supplémentaires»

passer des «vacances» seul, en restant enfermé n'est pas le rêve d'un adulte de 18 ans. Privé de sortie, de rencontre et de vie sociale, je me retrouve avec ma première année de majorité mise en quarantaine.

PS.: Je comprends la difficulté des autorités à prendre des décisions dans ce type de situation. D'ailleurs, je ne saurais pas vraiment quoi faire à leur place.

Formation

Sur le plan professionnel, le coup est rude. Mon apprentissage dure 3 ans, cela représente donc la moitié de mon cursus qui aura été effectué à mi-temps. Il y a même certains collègues qui vont terminer leur apprentissage en n'ayant pas pu effectuer tout leur parcours. C'est également un manque de pratique. Tout ce que l'on apprend ne peut être appliqué concrètement, faute de clients.

Au moins, les cours professionnels ont été maintenus. Ils ont lieu à l'Hôtel école Vatel, rattaché à l'Hôtel à Martigny. Ce sont deux sessions de 5 semaines par année. On y vit comme dans un internat. Les conditions sont particulières mais le plus dur est de devoir réduire les contacts avec les autres camarades au minimum. Il est devenu plus difficile de se construire un réseau professionnel.

C'est vraiment particulier pour notre corporation car elle se nourrit de contacts personnels, nous avons besoin de clients pour nous épanouir professionnellement.

La formation professionnelle résiste

Au printemps dernier, la plus grande crainte qui entourait la formation professionnelle était le manque de places d'apprentissage. Tous les acteurs s'inquiétaient légitimement d'une baisse de celles-ci, en raison de la crise: difficultés financières des entreprises et changements de priorités étaient au premier plan. Les mesures prises alors, à l'appel des milieux économiques et avec le soutien de ceux-ci, ont permis d'écarter ces craintes. Résultat final: un retard

rattrapé et une très légère augmentation du nombre de places offertes. Le nombre de contrats d'apprentissage vaudois a bouclé en légère hausse, de 1.3%.

Des mesures de soutien efficaces

Parmi ces actions, la prolongation du délai pour débiter un apprentissage au 15 novembre est probablement celle qui a eu le plus grand effet. En permettant aux entreprises de rattraper le retard de

recrutement, et aux jeunes celui de recherche d'apprentissage, elle a permis d'éviter un report des jeunes sans solutions sur la cohorte de l'année suivante. Cela aurait eu un effet domino néfaste.

La mesure phare cependant, et surtout la plus coûteuse, a été le financement par l'Etat de la moitié du salaire des apprentis de 1^{ère} année et de ceux qui étaient réengagés après avoir perdu leur place pour cause de licenciement économique. Le budget



Baptiste Müller

*Responsable
politique formation
au Centre Patronal*

«La mesure phare cependant, et surtout la plus coûteuse, a été le financement par l'Etat de la moitié du salaire des apprentis de 1^{ère} année et de ceux qui étaient réengagés après avoir perdu leur place pour cause de licenciement économique»

était projeté à 16,5 millions de francs. Cette mesure était pertinente dans le contexte du début de la pandémie. C'était un moyen d'apporter un soutien à l'économie privée dans son ensemble, sans discriminations, et en favorisant les entreprises formatrices qui s'engagent pour la société et l'avenir des futurs professionnels.

Au moment de décider de la reconduction d'une telle mesure, il est pertinent d'évaluer ses effets. Il est souhaitable que des études scientifiques détaillées soient menées sur les incitations qu'a créées une telle mesure, mais leurs résultats ne seront cependant pas connus suffisamment rapidement. A l'écoute du terrain, il est aujourd'hui clair que la grande majorité des entreprises

n'avaient pas besoin de cette aide pour se décider à former ou à continuer de former. Elle a en outre probablement créé quelques effets d'aubaine. Sa reconduction doit donc être réfléchie avec la plus grande prudence.

Les entreprises continuent à s'engager

Forcé a été de constater qu'en 2020, les entreprises, conscientes de leurs responsabilités et du besoin de relève, ont joué leur rôle. Mais au moment de postuler pour des stages ou des places d'apprentissage, ce sont souvent les élèves qui ont manqué à l'appel. Le premier confinement fut à cet égard la pire période: en matière de recrutement, tout s'était arrêté. Eloignés de l'école, loin des enseignants les encadrant dans leur recherche d'apprentissage, le contact a été tout simplement perdu avec les futurs apprentis entre mars et juillet.

En 2021, la situation est un peu différente. On constate des différences marquées entre les secteurs d'activités. Alors que certaines entreprises font état de difficultés à recruter des apprentis et

«Les demandes de stages ne sont pas légion et d'autres ne sont pas en mesure d'en offrir, en raison des mesures sanitaires ou de leurs difficultés financières»



les demandes de stages ne sont pas légion, d'autres ne sont pas en mesure d'en offrir, en raison des mesures sanitaires ou de leurs difficultés financières. Certaines branches économiques sont même en grandes difficultés, et cela se ressent dans la formation professionnelle initiale. Les efforts devraient donc se concentrer pour soutenir l'apprentissage dans ces domaines.

La bonne nouvelle, c'est que, sauf une évolution particulièrement défavorable de la situation sanitaire, les examens de fin d'apprentissage pourront se dérouler comme à l'accoutumée, moyennant des plans de protection adaptés. Cette décision est à saluer, car la valeur des titres doit être préservée. Cela ne veut pas dire que la volée 2020 n'avait pas le niveau, bien au contraire. D'autres compétences ont été acquises: résilience, adaptabilité, agilité, et leur titre est mérité. Continuons à faire confiance à ces jeunes professionnels, et engageons-nous pour

qu'ils ne rencontrent pas davantage de difficultés à trouver une place de travail à la sortie de leur formation.

***Il s'agit de rester vigilant
pour garantir la continuité
de la formation professionnelle:
l'avenir des futurs
professionnels est en jeu!***



LA VISION DU POLITIQUE

Guy Gaudard,
Député du Grand Conseil



**Certificats de fin d'étude
*ou apprentissage?***

2020 a marqué une nouvelle ère dans la délivrance des CFC de fin d'apprentissage puisque de nombreux apprentis n'ont pas participé aux traditionnels examens finaux et disposent d'un CFC non-conventionnel, au même titre que des milliers d'élèves en fin de scolarité.

Il est vrai que l'obtention de certificats de fin d'étude ou d'apprentissage sans passer par la case examens a mis en lumière la difficulté que certains jeunes ont à choisir une profession en passant par la case apprentissage.

En effet, nombreux sont les jeunes qui privilégient l'utilisation de toutes les facilités numériques qui s'offrent, choisissent non pas après avoir fait un stage mais après avoir navigué entre amis sur les différentes applications de leur natel. Le salaire, les vacances priment bien souvent face à l'intérêt qu'ils pourraient porter pour une profession déterminée. Ces outils de communication, fort utiles au demeurant, faussent donc quelque peu leur choix et il devient, pour un formateur, assez difficile de choisir un-e apprenti-e au vu du nombre de possibilités qu'il existe de débiter une formation duale.

Avant que n'apparaissent ces formidables outils de partage, un jeune qui sortait de l'école avait bien en tête la profession qu'il désirait apprendre. Il avait au préalable effectué des stages durant les vacances, des séjours plus ou moins longs ou une immersion, l'espace d'un week-end, dans le milieu qui l'intéressait. Le téléphone mural à disque ou à touches était, avec le courrier, un des seuls moyens de communiquer, de confirmer ou de valider un contrat d'apprentissage.

Toutes ces nouveautés n'ont toutefois pas empêché mon entreprise d'engager, dans le but de donner l'égalité des chances à toutes et à tous, des migrants issus du Pakistan, de l'Afghanistan, de l'Iran, d'Erythrée, de Somalie, de l'Equateur et de la Turquie. Il est vrai que leur décision face à une proposition d'engagement en apprentissage est beaucoup plus facile. En effet, ces jeunes ont vécu des drames dans leur pays; arrivés en Suisse ils ressentent donc le besoin de pouvoir s'affirmer dans une profession qu'ils exercent avec passion et ne se demandent pas comment serait leur vie s'ils avaient choisi un autre métier. Il faut préciser également que les moyens de communication entre jeunes de pays éloignés sont moins sophistiqués que chez nous. Ceci explique peut-être cela ...

H. Milliquet

SERRURERIE



Bureau:

Chemin de la Caquerette 8 – 1306 Dailens
Tél. 021 703 25 00 – Fax 021 703 25 01

URGENCES

Natel 079 621 15 37
Bip 021 805 24 94

Atelier:

Route de Genève 21
1004 Lausanne



LES JEUNES ONT LA PAROLE...

par Abasse Lévêque

Membre du comité des Jeunes Libéraux-Radicaux Vaudois



Que signifie «être jeune en 2021?»

Il est légitime de s'interroger sur la façon dont les jeunes vivent en 2021. L'intérêt de ce questionnement réside dans ce qu'il révèle de notre société. Si nous avons tous été profondément affectés par l'ampleur et la gravité de la crise que nous traversons, est-il certain pour autant que si cette période n'avait pas été aussi difficile pour les jeunes, cette question eût suscité autant d'intérêt?

Être jeune en 2021 n'est pas plus simple qu'en 2020. Nous avons dû faire face à l'inattendu, nous vivons aujourd'hui dans l'incertitude constante. La crise sanitaire est un défi. Dans un monde où l'immédiateté, la surabondance de savoir et d'informations étaient la norme, la pandémie nous a rappelé que nous ne contrôlons pas tout, que nous ne savons pas tout, que nous ne pouvons pas tout. Mais si la dureté des restrictions et de certaines des exigences de la nécessité sont la cause d'une indignation légitime, il ne faut pas oublier que de nombreuses autres générations de jeunes avant la nôtre ont été marquées par des événements tragiques. Ce n'est pas la première pandémie que nous traversons, et les guerres, les crises économiques, les conflits en tous genres ont jalonné le siècle dernier. La jeunesse avait alors bien moins de voix et d'influence qu'aujourd'hui, et vivre en 2021 semble infiniment plus aisé.

Mais les inquiétudes, la lassitude, la souffrance psychique causées par la pandémie sont à considérer avec le plus grand sérieux. De nombreux jeunes ressentent un sentiment d'injustice vis-à-vis de la situation que nous vivons. Pourtant, malgré cela, bon nombre d'entre nous ont pris la crise comme un prétexte pour inventer d'autres manières de communiquer, d'échanger, d'entretenir un lien social. Même si pour l'heure la plupart d'entre nous accepte avec le respect et la dignité qui s'imposent de protéger la vie des plus vulnérables, le véritable danger serait de voir la crise s'éterniser et les jeunes perdre progressivement l'envie de respecter les mesures de protection. Étant actuellement au gymnase, j'observe avec inquiétude le relâchement dont font preuve certains de mes camarades. Ce relâchement a d'abord été d'ordre scolaire, recommencer à travailler après des mois d'hibernation désœuvrée n'étant aisé pour personne,

mais à présent je constate aussi une négligence plus préoccupante des règles sanitaires due à l'habitude que nous avons de vivre avec le virus.

Le plus dur dans la situation que nous vivons est peut-être le sentiment d'incertitude perpétuelle, l'idée que la crise pourrait durer encore très longtemps, sans savoir quand elle prendra fin. Cela affecte naturellement notre moral, mais cette incapacité totale de nous projeter, même dans trois mois, à des conséquences plus graves. En effet, dans ce contexte, il est difficile d'envisager clairement quelle direction donner à ses études, à sa carrière future.

Le sentiment de frustration résignée qui habite quelques-uns d'entre nous est en grande partie causé par la conviction que les directives adoptées par les autorités ne tiennent aucunement compte de nos aspirations. Par leur arbitraire, parfois par leur incohérence, certaines décisions renforcent les jeunes dans le sentiment qu'ils n'ont aucune influence sur les mesures adoptées par les acteurs politiques. Cela est préoccupant, mais ne doit pas nous décourager.

En effet, bien des jeunes trouvent le moyen de s'engager et de se battre pour les causes qui leur sont chères, 2020 et ses nombreuses mobilisations de jeunes en témoigne. Bien que la profondeur de l'engagement de certains lors de manifestations de masse puissent parfois être sujette à interrogation, il est certain que nous savons faire entendre notre voix. Par ailleurs, les jeunes sont bien représentés dans les instances décisionnelles du canton. Ainsi les récentes élections communales ont vu déferler un grand nombre de jeunes dans les exécutifs et législatifs, notamment à Lausanne. ●



L'auteur romand Quentin Mouron dézingue le milieu littéraire



En janvier, l'écrivain canado-suisse Quentin Mouron s'est prêté au jeu de l'entretien pour le mensuel romand *Le Regard Libre*. En voici la partie la plus croustillante. L'auteur notamment des romans à succès *Trois gouttes de sang* et *un nuage de coke*, *L'Âge de l'héroïne* (réédité l'an dernier) et *Vesoul*, le 7 janvier 2015 nous parle sans concessions de son drôle de rapport au progrès, à la littérature... et au milieu littéraire romand.

Le Regard Libre: *Dans votre essai sur Jean Lorrain paru fin 2020 comme dans vos romans, une constante: la remise en cause du monde moderne. Etes-vous un anti-progrès?*

Quentin Mouron: Non, j'analyse simplement une angoisse. Ma propre opinion sur le progrès est variable : j'essaie d'avoir une vision au cas par cas plutôt qu'une approche systématique dans un monde aussi fluctuant et éruptif que le nôtre. Je ne suis pas un enthousiaste absolu, c'est vrai ! Quand on me montre un gadget, je ne me rue pas vers lui en me disant que c'est l'humanité qui progresse. Ce dont je me moque surtout dans mes livres, c'est de la rhétorique du progrès. J'aurais tout aussi bien pu me moquer de la rhétorique de la réaction à tout prix. En fait, j'aime bien me moquer des gens, et notamment de leurs discours. Tout discours tend à devenir ridicule ; il finit par se sédimenter en une série de formules. Le vocabulaire d'entreprise, typiquement, est truffé d'éléments ridicules. Je suis certain que lorsqu'on a utilisé pour la première fois ces termes anglo-saxons liés au monde du management, cela devait être tout à fait intéressant. Il devait y avoir un souffle, qui s'est ensuite inéluctablement transformé en *bullshit*.

Le Regard Libre: *En tant que romancier, vous pouvez tout vous permettre dans le registre de la moquerie. Mais peut-on encore se le permettre en tant que chroniqueur (vous qui l'êtes aussi)?*

Quentin Mouron: Ce que j'ai pu lire en termes de chroniques est généralement très mauvais. Je comprends que les journaux veuillent se débarrasser de leurs chroniqueurs. C'est souvent d'un niais ! Ce n'est pas seulement dans la presse : il y a une forme d'effacement généralisé. Il y a peu de puissance, peu de références, peu d'intelligence. Nous avons affaire à

un réel manque, car nous sommes face à un monde qui change et il faut des gens pour le nommer. Dans 95% des romans que je lis, j'ai l'impression qu'on est au XIXe siècle, qu'on n'a pas pris la mesure de ce qui s'est passé : preuve en est qu'il est rarement question des réseaux sociaux, un phénomène essentiel actuellement pour expliquer nos rapports à autrui. Aux Editions Zoé, par exemple, on a de très belles choses, mais c'est comme si quelqu'un composait une sonate d'Haydn aujourd'hui. De grandes éditions un peu molles, sur lesquelles on dort un peu, on fait de beaux rêves... Foin d'évasion, on a suffisamment de poèmes pour ça ! La littérature doit amener quelque chose de nouveau dans la compréhension des situations humaines. A la place, on préfère parler de la vieille commode de ses grands-parents. Je n'ai jamais compris cette adoration des auteurs romands pour leurs grands-parents. Personnellement, j'aime bien les miens, ils ne sont pas méchants, je leur suis très reconnaissant de m'avoir amené au Musée de l'Alimentarium quand j'étais petit, mais je me vois mal parler de leur belle peau tannée et de leurs joues un peu pendantes. Les auteurs romands ont une autre obsession que je n'explique pas : les chapeaux de paille sur la tête des femmes. (Rires)

Le Regard Libre: *Vous-mêmes, où puisiez-vous votre inspiration?*

Quentin Mouron: Je dirais qu'il y a trois sources. Premièrement, il y a ce que j'observe chez les inconnus, au hasard d'une rue ou d'un trajet en train. L'autre jour, par exemple, j'ai entendu un truc absolument hallucinant : « C'est quand même bien avec le Covid parce que maintenant on peut payer avec la carte à la Poste ! » Deuxièmement, il y a les réseaux sociaux : je les adore, car on y trouve l'homme sans filtre. Troisièmement, il y a mon

METRAUX-
transports
SAVIGNY

021 784 80 70



La passion du transport !

metraux-transports.ch

PROPRIÉTAIRE VIGNERON

MOREL JEAN-FRANÇOIS

www.morel-vins.ch

Cave: Rue Village 20

021 921 96 19

info@morel-vins.ch

1803 Chardonne

079 666 91 81

Guy Gaudard sa

MAITRISE FEDERALE



ELECTRICITE
TELECOM

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne

021 711 12 13 • info@gaudard.ch

elios
CONSULTING

contact@nicolasleuba.ch

www.eliosconsulting.ch

ricksan sa

Sanitaire-chauffage
bureau technique

ÉTUDES
RÉALISATIONS
ENTRETIEN

✚ maîtrise fédérale
chemin du Martinet 10
1007 Lausanne

tél. 021 625 04 88
fax 021 625 38 86
www.ricksan.ch



Confiez



l'administration

de votre PPE,



villa, immeuble

à des professionnels

SICOSA SA

SICOSA SA - A votre service depuis 1955

Avenue Recordon 32 bis - 1004 Lausanne

021 624 40 45 - info@sicosa.ch

ce^p

uspi^p

ressenti personnel, mais c'est la source qui est la moins exploitée. Pour ce qui est des réseaux sociaux, je suis parfois effaré de voir à quel point certains de mes confrères ne les exploitent pas du tout, ou alors ils y sont mais ils adoptent une posture pédante et honteuse, en postant leurs publications du bout des doigts, comme si le clavier leur glissait des mains.

Le Regard Libre: *Vous êtes très critique. Cependant, vous refusez de hurler avec les loups et de crier à la mort du roman. Les époques précédentes étaient-elles autant médiocres que la nôtre?*

Quentin Mouron: Oui. Au moins depuis le début de l'école obligatoire, où il y a beaucoup de gens qui peuvent écrire, les gens se sont toujours ennuyés et ils ont donc toujours écrit. La conséquence, c'est que parmi la masse de livres qui sort chaque année, la grande majorité est nulle. Mais la littérature doit continuer. Elle permet de se confronter au monde, de s'opposer à lui non en étant le dernier des réactionnaires, mais en le questionnant, en s'en détachant quelque peu. Il n'y a pas d'écriture possible si l'on adhère entièrement au monde. Pas de littérature sans tension. C'est pourquoi il y aura toujours des livres, peu importe la qualité des écrivains! ●



Pour lire l'entretien en entier, il est possible de commander **Le Regard Libre N° 70** ou de s'abonner sur www.leregardlibre.com/boutique (réduction de 10.- CHF sur tout abonnement avec ce code promo pour les membres du Cercle Démocratique: CDL)

Offre d'abo à tous les membres du CDL

Veillez nous envoyer ce talon à l'adresse suivante :

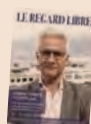
Le Regard Libre | Rue de l'Orée 98 | CH - 2000 Neuchâtel

Prénom et nom / société:.....

Rue et numéro de rue:.....

NPA et localité:

Adresse e-mail:.....



- Abonnement numérique (40.- CHF / an)
- Abonnement standard (papier et numérique) (90.- CHF / an)



CŒUR À CŒUR

par Dr Eric Rochat

Commission Santé & Social

En 2021, le CDL soutient financièrement* le **POINT D'EAU**



Le Point d'Eau s'est créé à l'Avenue de Morges à Lausanne en 1999 à l'initiative de Christine et François Landolt, avec l'appui immédiat de la Ville de Lausanne. Parmi ses membres fondateurs nous relevons le Service hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse, la Commanderie suisse de l'Ordre de St-Jean, la Pastorale de la Rue, Caritas Vaud, le Centre Social Protestant, l'Armée du Salut et la Policlinique Médicale Universitaire.

** Cette action s'inscrit dans une le cadre d'une action solidaire ponctuelle du CDL*

But du Point d'Eau? Offrir aux plus démunis, sans distinction de statut légal, de religion ou de nationalité, un endroit où pouvoir bénéficier de prestations d'hygiène (prendre une douche, laver son linge, se faire couper les cheveux) et de prestations de santé (consultations infirmières, médicales, dentaires et paramédicales: ostéopathie, podologie, médecine chinoise, massage et physiothérapie). Si, la première année, 4'000 «prestations» furent accordées, le Centre en délivre aujourd'hui près de 25'000, témoignant tant d'un changement de clientèle que d'une précarité

d'un nouveau type apparue dans notre société. Initialement, c'étaient souvent des migrants sud-américains, travaillant dans l'hôtellerie, la restauration et le bâtiment, qui frappaient à la porte; puis vinrent de plus en plus d'autochtones, familles monoparentales, étudiants, patrons de petits commerces, artistes et personnes à l'AVS. Si le divorce est l'une des principales causes de précarité, les frais de santé y sont également pour beaucoup: en vingt ans, les salaires ont augmenté de 30% et les primes des assurances maladie de... 160%! Par conséquent, un grand nombre de personnes ne se font plus soigner pour des raisons financières et affluent désormais ceux qui gagnent suffisamment d'argent pour ne pas toucher l'aide sociale mais pas assez pour sortir de la précarité.

La Fondation compte une quinzaine de salariés pour un peu plus de six postes à plein temps. Elle dispose de plus de près de 150 bénévoles dans tous ses secteurs d'activité, y compris l'accueil et la buanderie. Outre ces thérapeutes et une quarantaine de médecins spécialistes qui reçoivent quelques patients dans leur cabinet, elle peut compter sur la collaboration de nombreux instituts de radiologie, de cliniques, de laboratoires, de pharmacies et d'opticiens, faisant souvent profiter de la gratuité de leurs actes ou de réductions sur leurs tarifs. La collaboration avec l'Hôpital ophtalmique, Unisanté et le Centre de médecine dentaire du CHUV est également très précieuse.

Le Point d'Eau, soutenu par le canton de Vaud à hauteur de 700'000 francs par an, permet à ceux qui le consultent d'obtenir des prestations à très bas coût: un franc pour laver et sécher son linge, poudre à lessive comprise; un franc pour une douche et cinq pour une coupe de cheveux; cinq pour les soins de santé, quarante pour la consultation dentaire et vingt pour l'hygiéniste; les soins infir-

miers sont gratuits. Initialement toutes les prestations étaient gratuites mais les faire payer, même modestement, a permis de leur donner une valeur et de changer le statut des visiteurs: au lieu d'être assistés, ils sont désormais des patients comme les autres.

La nécessité d'une structure comme le Point d'Eau n'est plus à démontrer dans le milieu lausannois, au point de devoir envisager son agrandissement, tant en surface qu'en prestations! Si ces dernières années, on peut constater une diminution des prestations d'hygiène, le centre fait face à une augmentation de la demande pour les soins de santé que ne sauraient refléter complètement les statistiques, faute de pouvoir répondre à toutes les sollicitations, malgré les nombreux bénévoles. Avec leurs 250m², ses locaux d'origine sont devenus trop petits et leur extension ou leur déplacement est donc à l'ordre du jour.

Quant au financement de la Fondation, outre l'important subventionnement par l'Etat de Vaud et les modestes contributions des bénéficiaires pour les services obtenus, il repose largement sur la générosité des donateurs. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'action 2021 du Cercle Démocratique Lausanne. C'est dans cet esprit que nous vous invitons à contribuer au développement et au maintien de cette remarquable institution par votre engagement personnel, qu'il soit bénévole ou financier. Vous trouverez ci-dessous les coordonnées utiles à votre participation. ●

Pour les dons:

*Association. de soutien à la
Fondation Point d'Eau Lausanne
Avenue de Morges 26*

1004 Lausanne

*BCV 1001LS / IBAN CH32 0076 7000 U095 1493 2
clearing 767*

Pour contact:

Tél. 021 626 26 44

Fax 021 626 26 49

nfo@pointdeau-lausanne.ch

www.pointdeau-lausanne.ch



DROIT AU BUT

par Pascal Nicollier

Orientation juridique du Cercle Démocratique



Les méandres des bourses d'études



Peu de choses fonctionnent comme avant depuis l'apparition de la pandémie et les jeunes en mal de formation se perdent en visioconférences ou dans les méandres d'informations glanées ici ou là sur internet, car comme d'autres administrations, le guichet de l'Office cantonal des bourses d'études et d'apprentissage (OCBE) est fermé. Que fera la personne qui souhaite se lancer dans une démarche pour l'obtention d'une bourse?

Qui ne connaît pas le mythe qui voudrait que Charlemagne ait inventé l'école? En réalité, cette histoire fait avant tout allusion à l'enseignement public gratuit. De cette idée découle aussi l'aide à la formation, énoncée à l'art. 66 de la Constitution fédérale et dans l'accord intercantonal sur l'harmonisation des régions de bourses d'études. Sur ces bases, le Canton de Vaud a édicté la loi sur l'aide aux études et à la formation professionnelle (LAEF) qui promeut l'égalité des chances et vise à supprimer tout obstacle financier à la poursuite des études et à la formation professionnelle.

Dans une période précaire comme celle d'aujourd'hui, cette loi redouble d'importance pour celles et ceux qui manquent de moyens pour financer leur formation. Mais pour obtenir le précieux sésame, il faut remplir quelques conditions. La première d'entre elles est bien sûr relative à un manque de moyens; les revenus de la personne candidate ou de ses parents sont pris en compte et un savant calcul sera effectué par l'autorité selon des barèmes. Les Suisses et la plupart des étrangers ayant séjourné un minimum de temps dans le pays peuvent tenter leur chance, sachant qu'il faut en outre être admis dans l'école en question ou au bénéfice d'un contrat d'apprentissage.

Les formations reconnues sont les mesures de transition organisées par le canton, les formations préparatoires obligatoires pour accéder aux degrés secondaire II et tertiaire et lesdites formations qui se terminent par un titre reconnu par le Canton de Vaud ou la Confédération.

L'aide peut intervenir sous la forme de bourses non remboursables, mais aussi sous la forme de prêts. Une bourse peut être attribuée jusqu'au master au maximum; elle s'étendra à la durée minimale de la formation, cas échéant suivie de deux semestres, mais au maximum pour dix ans. Au-delà, il est alors possible de solliciter un prêt, qui se limite toutefois à trois ans. Des changements de formation sont possibles, mais ils n'interrompent en principe pas les durées précitées. Attention donc à bien gérer la planification de sa formation!

Les prestations d'aide prennent naturellement fin avec l'obtention du diplôme, mais également si l'une des conditions légales n'est plus remplie. En cas d'interruption en cours d'année, la bourse octroyée est en principe remboursée.

Une demande doit être déposée au moyen d'un formulaire officiel qui peut être téléchargé sur le site internet officiel de l'État de Vaud. Ce dernier prévoit en outre actuellement un dispositif d'aide d'urgence temporaire aux jeunes précarisés par les conséquences économiques de la pandémie. Pour cette aide particulière, il faut s'adresser au secrétariat de la haute école visée. ●



À noter

ORIENTATION JURIDIQUE

Uniquement pour les membres du CDL
et par téléphone

Pascal Nicollier, tél. 021 944 42 42

COMMISSION SANTÉ & SOCIAL

santesocial@cercle-democratique.org

COMMANDE DE VIN DU CDL

Visitez la cave de Delphine et Jean-François Morel
à Chardonne (Rue du Village 20) le jeudi soir de 17h à 19h,
ainsi que le samedi matin de 10h à 12h d'avril à décembre
(sauf jours fériés).



Le Blanc, le Rosé et le Rouge du CDL à Fr. 14.-/bouteille

LE CALENDRIER

01.06.2021

Visite de la pépinière Baudat
à Vernand-sur-Lausanne
17h30

03.06.2021

Conférence-débat
«Le fédéralisme en question»,
Café-rest. du Vieux-Lausanne
19h00

05.06.2021

Apéro sous la tonnelle du Cercle
à Chardonne, dès 11h00

09.06.2021

Visite du chantier du Vaudois
17h00

17.06.2021

Soirée récréative au Cazard
à Lausanne, 19h30

26.06.2021

Sortie d'été à Chamonix,
Parking vélodrome, 7h45

03.07.2021

Apéro sous la tonnelle du Cercle
à Chardonne, dès 11h00

07.08.2021

Apéro sous la tonnelle du Cercle
à Chardonne, dès 11h00

04.09.2021

Apéro sous la tonnelle du Cercle
à Chardonne, dès 11h00

15.09.2021

Assemblée générale à
l'Hotel Mirabeau à Lausanne,
19h30

